

la maison de Dieu, jusqu'à celui du juge Caboni, dont il a fait ruisseler les flots sur le front innocent et pur du pauvre enfant de sa victime! Ephisio, je pourrais te frapper sans pitié comme tu as frappé toi-même, et le ciel et la terre sont là pour attester que je te frapperais justement. Mais j'ai mangé ton pain et dormi sur ta couche; ni ton pain, ni ta couche ne m'accuseront au jour du jugement. » — Promenant alors ses regards du rocher au sol, il continua ainsi :

— « Rocher et terre qu'Ephisio Malipierri a pris à témoins contre moi, soyez aussi les miens : soyez témoins que, maître de sa vie, je la remets avec la mienne entre les mains de Dieu, laissant au maître suprême de l'une et de l'autre, le soin de disposer seul de toutes les deux selon sa justice. »

Il choisit alors une des médailles, groupées au long chapellet qui pendait à son côté gauche, suivant l'usage des pèlerins, et regardant fixement le bandit :

— « Écoute bien, Ephisio, lui dit-il, en appuyant sur chaque mot, écoute bien et comprends-moi : voici une médaille bénie ; sur une de ses faces figure saint Paul armé du glaive, sur l'autre est représentée l'antique prison Mammertine, à Rome, aujourd'hui chapelle des apôtres saint Pierre et saint Paul. Je vais la lancer en l'air. Si, retombée à terre, elle offre la face du saint, tu m'appartiens. Devenu mon prisonnier, tu marcheras où je te conduirai. Tu m'obéiras sans résistance ou tu mourras. Si, au contraire, la médaille présente le revers opposé, c'est moi qui t'appartiens ; tu reprends tes armes et tu disposeras de ma vie.

— « J'accepte, répondit Ephisio, fais !

— « Croise alors tes deux pouces comme je vais croiser les miens (1) ; mettons-nous à genoux et jurons à Dieu

(1) L'usage de jurer sur ses pouces disposés en croix est général et comme sacramentel en Sardaigne, parmi les populations rurales surtout.